



Nouvelles de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier

Automne - Hiver 2009

Silence sur l'essentiel

« Ignorants du jour et de l'heure, il faut que, suivant l'avertissement du Seigneur, nous restions constamment vigilants pour mériter, quand s'achèvera le cours unique de notre vie terrestre, d'être admis avec lui aux noces et comptés parmi les bénis de Dieu, au lieu d'être, comme de mauvais et paresseux serviteurs, écartés par l'ordre de Dieu vers le feu éternel, vers ces ténèbres du dehors où seront les pleurs et les grincements de dents ». D'où est tiré ce passage impressionnant ? De quelque vieux catéchisme diocésain ? Non, il est de Vatican II (*LG* 48, cité par *CEC* 1036) !

Mais l'homme moderne pense-t-il qu'il a besoin de salut ? N'est-il pas trop préoccupé de son confort, s'il est nanti, ou trop angoissé par ses problèmes matériels, s'il est dans la précarité, pour se poser la question ? Un virtuel chronophage, la subversion des pédagogies classiques du savoir, la surcharge d'informations, une complexité administrative proliférante, ne disposent guère à l'intériorité. La modernité a réussi à élever au rang de structure de péché le *divertissement* dont parlait Pascal : s'occuper à des choses prenantes ou se livrer à la tyrannie du plaisir, pour ne point penser à l'essentiel. La modernité, à l'inverse des fondateurs de la culture européenne, dont « l'être était tendu vers l'eschatologie » (Benoît XVI, Discours des Bernardins), étouffe le définitif sous le provisoire.

Le problème existentiel de chacun demeure pourtant le même : notre mort est-elle un terme absolu ? Y a-t-il une rétribution dans l'au-delà ? Ou bien sommes-nous des êtres irresponsables (et jamais jugés) et absurdes (aspirant au bonheur et voués au malheur) ? Un pesant silence s'abat sur ces questions. Il est de mauvais ton de les aborder en société. Le plus inquiétant, c'est que l'on a l'impression... qu'elles n'inquiètent plus ! La fin de la métaphysique, le vide d'une littérature et de beaux-arts privés de transcendance, l'envahissement de la technique au détriment de la fonction contemplative des sciences, fabriquent des humanoïdes isolés les uns des autres et prisonniers de l'instant. « L'homme est aliéné

quand il est seul ou quand il se détache de la réalité, quand il renonce à penser et à croire en un Fondement » (Benoît XVI, *Caritas in veritate*, 53).

Cette absence d'appétence pour le salut est le grand obstacle à l'évangélisation, du côté de ceux à qui il faut adresser la Parole de salut. Mais du côté de ceux qui devraient évangéliser, « on parle rarement et peu des fins dernières », soulignait Paul VI en 1971. En 1989, le cardinal Ratzinger constatait : « C'est à peine si la foi en la vie éternelle joue encore un rôle dans la prédication. La méfiance à l'égard du thème de l'au-delà est devenue générale. » Il suffit de participer à des obsèques pour constater que la situation n'a pas beaucoup évolué. On y entend des apologies des qualités du défunt, la liturgie baigne parfois dans l'ambiance festive d'une canonisation anticipée, plus rarement on invite... à la prière pour le défunt ! Les prédicateurs ne saisissent guère l'occasion de cette assistance de croyants émus et de non-pratiquants réceptifs pour rappeler l'importance de l'état de grâce, et le sérieux de la vie sanctionnée par le jugement et les rétributions éternelles.

Ce silence a quelque chose de mystérieux. Comme si les pasteurs du Christ, et généralement les catholiques, étaient contaminés par le désespoir d'une société dépressive. La foi vive en ces grandes vérités s'est-elle perdue ? A-t-elle été vidée de sa substance par les théories (dénuées de fondement dans l'Écriture et la Tradition) sur « l'enfer vide » ? Pense-t-on que, même si tout cela est vrai, la vérité a peu d'importance pour le salut, l'essentiel étant la sincérité ? A-t-on désespéré de la capacité des hommes à entendre les fortes paroles de l'Évangile, et de la grâce du Saint-Esprit, qui incite à les recevoir ?

Pourtant (les apôtres d'aujourd'hui le savent), leur destinée éternelle soucie secrètement les hommes. Les grandes questions les rejoignent souvent au cœur de l'épreuve. La triste cité moderne porte comme en creux un appel à l'éternité. Ecœurement d'une société sans repères, dégoût du « chacun pour soi », frustration devant l'inconsistance des chrétiens sécularisés, doivent-ils favoriser seulement des gnoses qui évoquent une survie aux contours imprécis, et l'islam, où le thème du Jugement est omniprésent ? Le thème des fins dernières, orienté vers la rencontre personnelle avec un Dieu d'amour, est autrement fondé, riche et consolant dans le christianisme ! Loin de faire fuir les âmes, ces vérités attirent mystérieusement, comme le montre l'exemple du patron de tous les prêtres, le curé d'Ars. « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10). Quelle joie de tenter, comme Catherine de Sienne, « de persuader à tous la vie éternelle » !

fr. Louis-Marie de Bliignières, prieur

CAFÉ - CATÉ

Pour étudiants et professionnels (18-35 ans), dans un café parisien,

le 1^{er} mardi du mois (2^e en novembre et en mars)

d'octobre à mai de 20 h 30 à 22 h

« Le christianisme est-il crédible ? »

par le Père Louis-Marie de Bliignières

Renseignements : 06 16 67 71 42 – kfekt@yahoo.fr



✧ La formation, par l'étude personnelle et l'enseignement reçu, structure notre vie religieuse et marque notre contemplation et notre apostolat. Les prêtres et les étudiants suivent donc au couvent deux sessions de M. & Mme Pierre, sur le mariage, ses grandeurs, ses difficultés. Nous recommandons vivement ces sessions à tous les couples (pierredouvres@gmail.com).



*Les nouveaux diacres avec le père prieur,
leur père maître et le père Crignon*

nous donner une session d'Écriture sainte sur ce sujet. Il nous dispense un enseignement lumineux et accessible qui tranche avec les brumes d'une certaine exégèse moderne.

✧ 14 juin : vêtue au couvent des frères Gilles-M. et Innocent-M., qui reçoivent avec l'habit de la Fraternité leur nom de religion. Le père prieur prêche en portugais à l'intention de frère Gilles-M., natif de Rio-de-Janeiro.

✧ Les apostolats d'été dispersent les frères en colonies de vacances, camps itinérants, chantier et camps scouts. Mais aussi attirent à nous les âmes désireuses de se ressourcer pendant les vacances, où le risque est grand de se dissiper



Frère Ambroise-M. en colonie de vacances

en oubliant les choses de Dieu. Deux retraites du Rosaire sont prêchées, ainsi qu'une retraite selon l'esprit de Saint-Dominique. Celle-ci, au couvent, sous la direction du père Rivoire, permet à des jeunes gens d'approfondir leur vie chrétienne dans l'esprit de notre bienheureux Père.

✧ Comme nous aussi avons besoin de tout restaurer en nous dans le Christ, le père Laurent-Marie, d'Ourscamp, nous prêche des exercices spirituels où il nous rappelle que : « La sainteté, dans le christianisme, est de précepte. »

✧ Juste auparavant, un groupe de frères effectuait un pèlerinage mendiant depuis Belley jusqu'à Ars, en cette année sacerdotale placée sous le patronage de saint Jean-Marie Vianney. Les novices, eux, suivaient les pas de saint Dominique, de Toulouse à Carcassonne, en passant par Fanjeaux et Prouille. Ils furent accueillis par nombre de communautés religieuses.

✧ Le 20 septembre, Mgr Scherrer, évêque de Laval, fait annoncer par notre prier, au cours d'une messe solennelle à la Roë, le maintien de façon permanente de notre ministère en rite dominicain dans le sud-Mayenne. Le père Favelin, et le père Pic, dominicain de Rennes, sont nommés prêtres auxiliaires pour cette communauté traditionnelle.



Chantier en Auvergne



Le père Rivoire célébrant à Ars

✧ Après le cycle des études au Couvent (spiritualité, philosophie et théologie), certains frères se spécialisent et passent des diplômes canoniques. Le père Crignon retourne à Fribourg en deuxième année de master de théologie et le père Rivoire se rend à Paris, à l'Institut catholique, en première année de licence de droit canonique.

RETRAITES DU ROSAIRE



Jésus revivant dans l'âme par l'action de **Marie**

Retraites prêchées par deux Pères de la Fraternité St-Vincent-Ferrier.
Un itinéraire spirituel accessible à tous, à partir des mystères du Rosaire.
(présentation audio de la retraite sur le site www.chemere.org)

À Poissy (région parisienne) :

- du dimanche 27 au jeudi 31 décembre 2009
 - du lundi 22 au vendredi 26 février 2010
 - du lundi 16 au samedi 21 août 2010*
- *avec prédication des quatre séries de mystères

À Notre-Dame du Chêne (près de Sablé-sur-Sarthe) :

- du lundi 26 au vendredi 30 juillet 2010

Début et fin de retraite à 17 h 30

Prix réduit pour toute personne en difficulté.

PRÉPARATION AU MARIAGE



par le Père Raymond-Marie Puibaraud

*Session de préparation au mariage pour fiancés,
à Poissy (78) du samedi à 11 h au dimanche à 17 h :*

- 7 et 8 novembre 2009
- 23 et 24 janvier 2010
- 27 et 28 février 2010
- 24 et 25 avril 2010

A renvoyer au Couvent Saint-Thomas-d'Aquin, 53340 Chéméré-le-Roi

M., Mme, Mlle, _____

adresse : _____

_____ tél. : _____

Courriel _____ @ _____

s'inscrit à la Retraite du Rosaire du _____ au _____

et joint un chèque de 40 € à titre d'acompte à la *Fraternité Saint-Vincent-Ferrier*.

s'inscrivent à la session de préparation au mariage des _____

(deux adresses) et versent 30 € à titre d'acompte (même ordre qu'au-dessus).

désire être informé des prochaines activités de la Fraternité.

s'abonne à *Sedes Sapientiae* ou commande les n° _____

aide par un don ponctuel sans reçu fiscal de _____ €.

aide par un don ponctuel **avec reçu fiscal** pour l'**IR**, l'**IS** ou l'**ISF** de _____ €.

aide par un virement mensuel sans reçu fiscal de _____ €.

aide par un virement mensuel **avec reçu fiscal** pour l'**IR** ou l'**IS** de _____ €.

Redémarrage des travaux à Chémeré !



Cet automne, la Fraternité ouvre une campagne de travaux en deux étapes. Tout d'abord, un bâtiment technique indispensable à notre vie conventuelle (ateliers, garages, outillage agricole, matériel des camps de jeunes, etc.). Une deuxième tranche comportera un bâtiment d'accueil et une église conventuelle. Le permis de construire pour l'ensemble, avec avis favorable de l'Architecte des Bâtiments de France, a été accordé.

Grâce à des dons antérieurs, nous pouvons démarrer la première tranche. Il nous faut, en 2009-2010, compléter le financement de cette tranche et réunir de quoi pouvoir *raisonnablement* démarrer la deuxième tranche en 2010-2011 !

Voulez-vous aider des Frères mendiants dont la contemplation et l'étude sont sources de la prédication... pour le salut des âmes ?



Pour nous aider pendant les travaux :

- Dons **sans ou avec reçu fiscal** pour l'**IR** ou l'**IS** (reçu envoyé seulement sur demande par la Fraternité) : chèque à l'ordre de *Frat. Saint-Vincent-Ferrer* ou virement sur **BIC AGRI FR PP 879, IBAN FR 76 1790 6000 9011 1407 2000 034**
- Dons **avec reçu fiscal** pour l'**ISF** (reçu envoyé par la Fondation des Monastères) : chèque à l'ordre de *Fondation des Monastères*

Offrande de messe : messe : 16 €, neuvaine : 160 €, trentain : 525 €
chèque à l'ordre de *Fraternité Saint-Vincent-Ferrer*

ou virement sur **BIC AGRI FR PP 879, IBAN FR 76 1790 6000 9011 1407 2000 034**



La revue de Chémeré

Revue trimestrielle de formation religieuse :
à la lumière de saint Thomas d'Aquin dans la fidélité à la Tradition et au Magistère de l'Eglise.

Sujets abordés dans les derniers numéros :

- Péguy, prophète de l'apocalypse, n° 108.
- Simone Weil ou le malheur d'exister, n° 108.
- Comprendre la satisfaction du Christ, n° 108.
- L'avenir des chrétiens d'Orient, n° 109.
- Autour des « deux formes » du rite romain, n° 107.
- *Radical Orthodoxy*, Lubac et le surnaturel, n° 107.
- *Evangelium Vitæ* et la doctrine de saint Thomas, n° 109.
- L'Ecole, affaire d'Etat, n° 107.
- Redécouvrir saint Jérôme, n° 108.
- Marie, Reine de la famille, n° 109.
- Vie de saint Vincent Palotti, n° 109.

Abonnement : 33 € – minimum : 22 € – de soutien : ≥ 45 € – prix au n° : 10 € franco
chèque à l'ordre de la *Société Saint Thomas d'Aquin*
ou virement sur **BIC AGRI FR PP 879, IBAN FR 76 1790 6000 9055 4576 0500 007**